

# Pour une Amérique plus égalitaire

*Une économiste progressiste de premier plan propose des mesures pour transformer l'économie américaine en ce moment critique*

**Heather Boushey**



PHOTO: MARK SILVA

**LA PANDÉMIE DE COVID-19** braque un implacable projecteur sur les multiples inégalités aux États-Unis, démontrant qu'elles sont endémiques et exposent la nation à de nouveaux chocs systémiques. Pour enrayer la propagation du virus et sortir d'une récession dévastatrice, il faut s'attaquer à ces inégalités fondamentales. À défaut, non seulement c'est une reprise économique lente qui nous attend à coup sûr, mais les risques augmentent que le prochain choc — sanitaire ou autre — prive de travail des millions d'individus et soumette leur famille à la peur, à la faim et à des cicatrices économiques durables.

Après la Grande Récession, qui avait débuté en décembre 2007, l'économie américaine a connu pendant dix ans une reprise qui s'est prolongée jusqu'à la pandémie. Mais cette reprise n'a pas eu les mêmes effets pour tous les Américains. Alors que les 1 % les plus riches ont conservé un patrimoine

intact, regagnant ce qu'ils avaient perdu dès 2012, en mars 2020, les familles américaines de la classe ouvrière et celles de la classe moyenne venaient à peine de reconstituer la richesse qu'elles avaient perdue, et de nombreuses familles, en particulier les familles de couleur, ne s'en sont jamais remises. Même au cœur d'une reprise vigoureuse, les États-Unis étaient accablés par de formidables inégalités économiques et raciales.

Aujourd'hui, les fortes disparités entre les travailleurs américains et leurs familles expliquent que la reprise en cours n'est ni en U ni en V, mais qu'elle ressemble plutôt à un Y couché, avec ceux qui bénéficient d'un redressement du marché boursier ou qui ont un travail se situant sur la branche du Y qui pointe vers le haut, épargnée par la récession, tandis que ceux de la branche du bas doivent sans doute s'attendre à des années de difficultés. Et de saisissantes différences de race et de classe séparent les branches supérieure et inférieure de cet Y couché. Cette récession offre l'opportunité aux dirigeants de s'attaquer à ces inégalités par une réorientation transformatrice des politiques économiques, pour une économie plus saine et plus résiliente qui génère une croissance et une prospérité fortes, stables et largement partagées.

## De multiples disparités

Les travailleurs et leurs familles qui se trouvent du mauvais côté des multiples disparités économiques des États-Unis y sont pour plusieurs raisons — entre autres, une confiance obstinée des dirigeants dans la capacité des marchés à faire le travail de l'État, ainsi que le racisme et le sexisme, parfois inscrits dans la loi, qui les rendent aveugles à l'injustice et au bon sens économique.

Cet article renverse les causes précises des inégalités économiques aux États-Unis et explique ensuite comment les résorber.

**Marchés.** À partir des années 80, les économistes conservateurs ont défendu l'idée que des marchés libres de toutes entraves étaient le seul moyen d'assurer une

croissance et un bien-être durables. Depuis, à quelques exceptions près, cette idéologie domine les politiques économiques des États-Unis, mais elle n'a pas tenu ses promesses. En outre, les règles soi-disant neutres et justes qui régissent les marchés ont en fait transféré le risque économique des grandes entreprises et des riches aux familles à revenu faible et intermédiaire. Cela n'a jamais été plus évident qu'aujourd'hui, où ceux que le coronavirus a privés d'emploi ou qu'il a contraints à occuper des emplois qui les exposent au risque de contracter et de propager la maladie sont majoritairement des travailleurs à faible revenu.

**Baisses d'impôts, investissement public en berne.** La baisse d'impôts décidée en 2017 par le président Donald Trump, qui a surtout bénéficié aux plus aisés, n'est que la manifestation la plus récente d'une philosophie de baisse des impôts qui gouverne la politique budgétaire américaine depuis des dizaines d'années. Ces mesures ont privé la nation de ressources qui pourraient servir à financer des fonctions étatiques élémentaires et des investissements publics essentiels. Résultat, l'investissement public en pourcentage du PIB — la valeur des biens et services produits aux États-Unis en une année — est à son plus bas niveau depuis 1947.

**Érosion du pouvoir des travailleurs.** La capacité des travailleurs américains à négocier des salaires et avantages plus élevés ainsi que des conditions de travail améliorées et plus sûres a été sapée par des années de décisions judiciaires et administratives anti-syndicats. Et, dans 27 États, les lois sur le droit au travail compliquent la création de syndicats. Les employeurs ayant pris le dessus, les salaires ont stagné, et la sécurité des travailleurs a souffert, surtout pendant la pandémie.

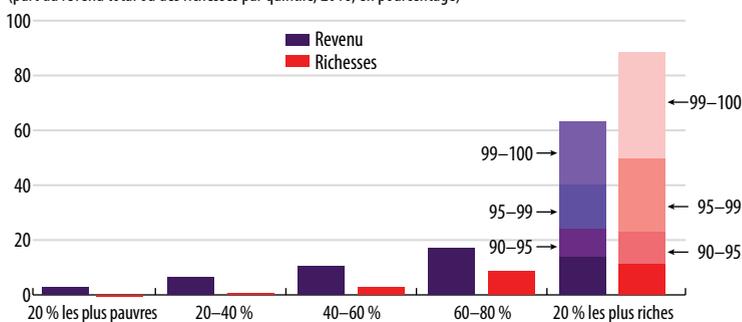
**Concentration économique.** La politique américaine de la concurrence et son application ont permis une concentration croissante des secteurs d'activité sur tout le territoire, donnant aux grandes entreprises la puissance de marché requise pour fixer les prix, éliminer les concurrents, contenir les salaires et entraver l'innovation. De plus, des données montrent que cela décourage l'investissement des entreprises. Certaines s'épanouissent au cœur de la pandémie — ou plutôt grâce à elle — tandis que les petites entreprises peinent à survivre.

**Mesure de l'activité économique.** Avant les années 80, où les inégalités économiques ont commencé à se creuser aux États-Unis, la croissance du PIB était un indicateur fiable du bien-être de la plupart des Américains. Mais, lorsque les inégalités économiques

### Concentration des richesses

Aux États-Unis, les 5 % d'individus les plus fortunés se taillent la part du lion des revenus et des richesses.

(part du revenu total ou des richesses par quintile, 2016, en pourcentage)



**Source :** calculs de l'auteur à partir de l'enquête sur les finances des consommateurs du Conseil de la Réserve fédérale (2017).

**Note :** La part du revenu est calculée par rapport aux quintiles de la distribution du revenu, et la part des richesses par rapport aux quintiles de la distribution des richesses.

se sont approchées de leurs niveaux de 1920, les fruits de la croissance ont principalement bénéficié aux 10 % des revenus les plus hauts, tandis que, pour la grande majorité des individus, la croissance du revenu a été plus lente que celle du PIB — et nulle dans certains cas. C'est la raison pour laquelle le PIB reflète principalement la situation des plus aisés. Lorsqu'il se redressera dans les prochains mois, il enverra des signaux erronés aux dirigeants sur le redressement de la situation des Américains moyens.

**Racisme et sexisme.** Les conséquences sanitaires et économiques hétérogènes de la récession provoquée par le coronavirus confirment la réalité et l'historique du racisme et du sexisme aux États-Unis. Le revenu médian d'un ménage noir représente 59 % de celui d'un ménage blanc, et, pour les hommes et les femmes de toutes races, le salaire médian des femmes est de 81 cents lorsque celui des hommes est de 1 dollar. Les résultats de la ségrégation des emplois sont visibles, les travailleurs du secteur de la santé et des services étant sur la ligne de front de la pandémie. Bien qu'ils soient essentiels, certains de ces emplois — dans lesquels les femmes et les minorités sont surreprésentées — sont généralement ceux qui offrent le moins d'avantages sociaux comme les congés maladie ou une assurance maladie financée par l'employeur.

Ces problèmes résultent en grande partie de plusieurs décennies de politiques ratées, fondées davantage sur une idéologie que sur des données. Un discours

## Pour transformer l'économie américaine, il faut que les dirigeants reconnaissent que les marchés sont incapables de faire le travail de l'État.

économique faussé qui idolâtre les marchés a conduit à l'affaiblissement des institutions publiques et à l'acceptabilité de moindres financements pour les institutions démocratiques de gouvernance, à une plus forte concentration économique, à une perte de pouvoir des travailleurs et à l'effet discriminatoire d'un droit du travail laxiste. Le rôle des choix politiques dans la structure de marché est manifeste et persistant.

### Bâtir une économie forte et équitable

Pour transformer l'économie américaine, il faut que les dirigeants reconnaissent que les marchés sont incapables de faire le travail de l'État.

La première étape est d'éradiquer la COVID-19. Ce doit être la priorité, non seulement pour la santé publique, mais aussi pour l'économie américaine. Au-delà, pour encourager une reprise vigoureuse et durable qui génère une croissance largement partagée, il faut aussi que les États-Unis s'attaquent à leurs problèmes anciens : un système de santé coûteux qui laisse des millions d'individus sans soins suffisants, un système éducatif conçu non pour mettre un terme aux inégalités mais pour les préserver, un manque de stabilité économique élémentaire pour la plupart des familles, et les changements climatiques.

Des investissements publics de grande ampleur sont indispensables pour régler chacun de ces problèmes. S'il n'y a pas lieu aujourd'hui de s'inquiéter de leur financement, la nation devrait instaurer de fortes hausses d'impôts, touchant principalement ou en totalité les catégories aisées, afin de commencer à investir dans ces solutions à long terme. Le pays doit taxer l'énorme richesse concentrée au sommet qui est épargnée ou conservée à l'étranger au lieu d'être investie dans l'économie ou dans la résolution des problèmes sociétaux (voir graphique).

Les dirigeants doivent aussi s'attaquer à la concentration économique à l'origine d'un pouvoir de monopole (un ou quelques acheteurs ou employeurs) qui empêche les salaires de progresser et menace les petites entreprises, qui sont les forces vives de l'innovation et du dynamisme de l'économie. En premier lieu, il faut veiller à ce que la récession et les programmes conçus pour aider les entreprises à survivre n'accroissent pas cette tendance. Jusqu'ici,

les mesures fédérales de lutte contre le ralentissement économique ont beaucoup plus aidé les grandes entreprises que les petites.

Les dirigeants doivent aussi veiller à ce que les fonds publics fédéraux soient orientés vers des usages productifs qui aident les travailleurs et les clients, et non vers la rémunération de riches actionnaires. Il faut interdire aux entreprises qui reçoivent des aides de distribuer des dividendes et d'effectuer des rachats d'actions, et obliger les banques à suspendre les distributions de capital pendant la crise afin de soutenir le crédit à l'économie réelle.

Une mesure encore plus fondamentale de la lutte contre les concentrations excessives est une application plus stricte des règles de concurrence américaines, qui n'a jamais été aussi faible depuis des dizaines d'années. Le droit de la concurrence lui-même doit être également renforcé, en particulier en ce qui concerne les règles applicables aux fusions et aux pratiques d'éviction. Les législateurs doivent envisager la création d'une autorité de régulation numérique pour faire respecter les lois sur la vie privée et accroître la concurrence sur les marchés numériques.

Le pays doit aussi mieux comprendre qui profite, ou ne profite pas, des politiques de relance et quelles autres mesures sont nécessaires. Le PIB global n'étant pas apte à mesurer le progrès ou l'absence de progrès pour tous les groupes, le revenu doit être désagrégé à tous les niveaux — ce qui permettrait aux États-Unis d'avancer vers une meilleure compréhension des autres mesures requises pour que la reprise profite à un plus grand nombre d'individus.

Les inégalités économiques aux États-Unis sont étroitement liées aux inégalités raciales. Le message évident du mouvement Black Lives Matter est que les Américains de couleur n'ont jamais pu faire confiance au gouvernement pour agir en leur nom. Le gouvernement doit travailler pour faire en sorte que les Afro-Américains, les Latino-Américains et les Amérindiens à faible revenu puissent à la fois développer et déployer leurs talents et leurs compétences au sein de l'économie.

Imposer la fortune, qui est entre les mains d'une majorité d'Américains blancs, est une solution. Mais, pour que cet impôt puisse apporter une solution

satisfaisante aux injustices raciales, son produit doit bénéficier à la majorité des non-riches. Il doit être affecté aux investissements les plus urgents, comme les tests et le traitement de la COVID-19 dans les communautés de couleur, aux politiques qui soutiennent expressément et de manière progressive les travailleurs à faible revenu et le personnel soignant, et au dialogue avec les petites entreprises appartenant aux minorités. À défaut, les inégalités endémiques seront encore plus tenaces.

Une raison importante de l'écart de revenu entre les sexes est l'absence de politique nationale en matière de congé parental et de congé maladie et l'absence de programme national visant à garantir l'accès des familles à des services de garde d'enfant et d'éducation préscolaire abordables et de qualité. Les familles avec enfants qui n'ont pas accès aux congés et aux services de garde d'enfants — ou qui n'en ont pas les moyens — n'ont guère de choix si ce n'est mettre les carrières en attente. Cela arrive aux femmes bien plus souvent qu'aux hommes. Une législation a été présentée au Congrès pour atteindre ces deux objectifs, et ces mesures devront être sérieusement examinées par le prochain Congrès.

## Des raisons d'espérer

Il y a des raisons de penser que les États-Unis peuvent adopter des politiques pour transformer leur économie et leur société. Jusque récemment, certaines des conversations entre les dirigeants et autour des dîners — inspirés par la COVID-19, la profonde récession, le mouvement Black Lives Matter et la récente élection présidentielle — auraient été reléguées aux franges du débat public. Ce n'est pas le cas aujourd'hui.

Il est vrai que le système politique américain souffre d'un profond esprit de parti et d'un système constitutionnel et électoral qui rend bien plus facile de bloquer les politiques transformatrices que de les voter. Mais je suis optimiste, et je pense encore que le pays pourrait être à un point d'inflexion, l'avantage allant à ceux qui conçoivent et défendent des politiques progressistes pour réduire les inégalités et bâtir une économie qui produit une croissance vigoureuse, stable et largement partagée. **FD**

**HEATHER BOUSHEY**, présidente et directrice générale du Washington Center for Equitable Growth, est l'auteure de *Unbound: How Inequality Constricts Our Economy and What We Can Do About It*. Suivez-la sur Twitter : @HBoushey.

ELIBRARY.IMF.ORG

## Que lisent les usagers de la eLibrary ?

